

# « La langue n'est pas qu'un lieu de faute »

**UNE COMMUNICATION DU LABORATOIRE  
INTERCOLLÉGIAL DE RECHERCHE EN  
ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE (LIREL) Un  
projet financé par le FQRSC**

Marcel Goulet, François Godin et Marie-Pierre Turcot,  
Cégep Édouard-Montpetit

Karine Cellard, Cégep de l'Outaouais

Nathalie Lussier, Cégep de Lanaudière à Joliette

Geneviève Tringali, Cégep Marie-Victorin

Sarah Cameron-Pesant, Université de Montréal

Montréal, AQPF, novembre 2013

# Objet de l'atelier

Susciter une réflexion sur :

- \*le rapport à la langue (école et société) ;
- \*l'enseignement et la pratique de la langue au collégial (présentation de trois expérimentations sur des pratiques de la langue autres que celles de la rédaction d'analyses littéraires et de dissertations) ;
- \*l'évaluation de la qualité de la langue.

« La langue n'est pas qu'un lieu de  
faute » (Paul Fournel)

OuLiPo et la langue :

- \*l'écriture sous contraintes ;
- \*le pouvoir heuristique de l'écriture littéraire ;
- \*appel à un renouvellement du rapport à la langue.

# La langue au cégep

Pratiques et évaluation :

- \*la rédaction d'analyses littéraires et de dissertations ;
- \*la pratique marginale de l'écriture de création ;
- \*l'évaluation punitive sur la base de la conformité au code (rappel : Richard Berger et l'évaluation « holistique »).

Karine Cellard

**Expérimenter la valeur expressive  
des choix stylistiques**

**La rédaction de maximes  
sur la société contemporaine**

Cours : Français 101 : Écriture et littérature

# Mise en contexte et préparation

**Séquence** : Présentation des procédés littéraires, du moralisme du XVIIe siècle français et d'une sélection de maximes de La Rochefoucauld.

## **Axes de travail et objectifs :**

- \*Surmonter le caractère souvent perçu comme artificiel de l'analyse littéraire en mettant l'étudiant dans la peau de l'écrivain.
- \*Accompagner l'étudiant dans une démarche de jugement moral des pratiques et des valeurs contemporaines.
- \*Engager l'étudiant à réfléchir non seulement au propos qu'il veut transmettre, mais aussi à la manière de le construire.
- \*Expérimenter la valeur expressive des choix stylistiques.

# Travail de production

**Exercice proposé :** Rédaction de maximes sur la société contemporaine.

**Consignes :** Rédiger dix maximes sur la société québécoise contemporaine; identifier 6 procédés littéraires employés dans ces maximes et expliquer l'impact de ces choix stylistiques.

**Objectif :** Transposition contemporaine de la démarche éthique des moralistes classiques; appropriation plus intime des procédés littéraires.

# Travail de production

**Conception de la langue :** La langue comme médium indissociable du sens de l'énoncé.

**Critères d'évaluation :** La pertinence des choix stylistiques pour l'expression d'une vérité générale sur la nature humaine et/ou sur société contemporaine.

# Exemples de productions d'étudiants

## La morale par contrastes (antithèses) :

### **Étudiante 1 :**

- \*La quête de richesse appauvrit l'âme.
- \*Nous accumulons des biens pour remplir un vide intérieur.

### **Étudiante 2 :**

- \*On ne s'exprime que derrière l'écran, ne pouvant s'affirmer devant.
- \*La vie sociale s'est éteinte et ce, un jour de découverte.

# Exemples de productions d'étudiants

La morale par analogie (comparaisons et métaphores) :

## **Étudiant de techniques policières :**

\*Auparavant, nous étions un portrait complet, maintenant nous ne sommes que le cadre oublié d'une société inaccomplie.

\*Certains jours, nous nous remémorons les anges dorénavant disparus, tandis que d'autres nous laissons d'autres démons jaillir ailleurs.

\*Nous prétendons que la fonte des glaciers nous tient à cœur, pourtant nous avons le cœur froid comme de la neige et personne ne fond en larmes pour autant.

# Exemples de productions d'étudiants

## La morale par renversement (ironie; antiphrase) :

\*La meilleure voix pour discuter est la voie des pouces.

\*La langue français est l'une des langues les plus riches au monde et si on ne l'entretient pa, elle commencera à se dégrader peux à peu. Il ne sufirait parcontre que d'aprandre quelques raigles de français par ci par là et de mémmoriser les partissime pacé, mais nom, la sossité m mieu parler le joual ke de parlé freussait...

# Défis et difficultés

## **Lors de la préparation :**

- \*Appropriation difficile des maximes de La Rochefoucauld en raison de la distance temporelle (vocabulaire et tournures syntaxiques peu familières; société et valeurs différentes) ;
- \*Insécurité parfois créée chez l'étudiant par ce travail très personnel.

## **Lors de la production :** Pas de défi particulier.

**Lors de l'évaluation :** Subjectivité du processus de création; évaluation non pas des choix stylistiques globaux mais des éléments stylistiques identifiés par l'étudiant (ce ne sont pas toujours les plus significatifs).

François Godin

**Création d'une fable à la manière  
de La Fontaine (pastiche).**

Cours : Français 101 : Écriture et littérature

# Mise en contexte et préparation

**Séquence** : Présentation des procédés littéraires, du classicisme français du XVII<sup>e</sup> siècle, étude des *Fables* de La Fontaine et de la versification, présentation d'une méthode d'autocorrection.

## **Axes de travail et objectifs :**

1. Encadrer les étudiants dans leur démarche d'écriture d'un texte de création littéraire.
2. Susciter l'engagement actif et rigoureux des étudiants dans l'écriture de leurs textes et de ceux de leurs collègues.
3. Améliorer la compétence langagière des étudiants.
4. Communiquer une expérience de la littérature stimulante et signifiante.

# Travail de production

**Exercice proposé :** Création d'une fable à la manière de La Fontaine (pastiche).

**Consignes :** Lecture et étude de quelques *Fables* de La Fontaine, préparation à l'écriture d'une fable à l'aide du document préparatoire, rédaction d'une première version, révision avec un collègue de classe (en atelier), réécriture et remise de la version finale.

**Conception de la langue :** La langue comme outil de la création.

# Travail de production

## **Critères d'évaluation :**

1. Structure narrative claire et cohérente de la fable (10%)
2. Intégration pertinente des procédés littéraires, développement judicieux des personnages (caractérisation, émotion) en lien avec une morale bien intégrée (50%).
3. Démarche d'écriture et de réécriture respectée (10%).
4. Maîtrise de la langue (30%), calculée en fonction de la fréquence.

# Commentaires sur les productions d'étudiants

- \* Commentaires généraux : sur la qualité des productions, sur le nombre de fautes réduit, etc.
- \* Explication des retombées de l'expérience sur l'amélioration de la langue avec des statistiques à l'appui.
- \* Présentation du sondage de perception administré aux étudiants.

# Défis et difficultés

## **Lors de la préparation :**

- \*Le langage et la syntaxe parfois difficile des fables.
- \*L'analyse de la fable souvent réduite à sa morale.

## **Lors de la production :**

- \*Les étudiants qui formaient les comités de réviseurs n'étaient pas de forces égales.

# Défis et difficultés

## **Lors de l'évaluation :**

- \*Subjectivité du processus de création.
- \*Évaluation non pas des choix stylistiques globaux mais des éléments stylistiques identifiés par l'étudiant.
- \*Évaluation de la version finale seulement (évaluation de la première version réalisée par les étudiants).

Marcel Goulet

**Rédaction d'un carnet de lecture,  
sorte de récit de voyage du lecteur.**

Cours : Français 101 : Écriture et littérature

# Mise en contexte et préparation

## **Expérimentation :**

Rédiger un carnet de lecture, sorte de récit de voyage composé d'observations sur des éléments des œuvres qui ont enrichi l'imaginaire, la sensibilité, l'intelligence, le jugement et la langue du lecteur, en apportant un soin particulier à la qualité du vocabulaire et à la qualité de l'expression en termes de syntaxe et de style.

# Mise en contexte et préparation

## **Enseignement donné :**

- \*Présentation d'un guide pour la rédaction et la présentation du carnet de lecture.
- \*Présentation de la conception de la langue sous-jacente à l'expérimentation, des critères et du barème d'évaluation.
- \*Étude des œuvres : mise en contexte et analyse d'extraits.

# Travail de production

**Consigne :** Rédiger une vingtaine d'observations, d'environ 50 mots chacune, sur des images, des personnages, des émotions, des sentiments, des idées, des valeurs, des expressions et des phrases qui ont marqué le lecteur lors de sa lecture des œuvres.

**Objectifs :** Permettre aux étudiants :

- \*de développer un vocabulaire actif plus juste et plus riche ;
- \*de jouer avec la syntaxe (variété et complexité) ;
- \*d'explorer diverses manières de présenter leurs observations personnelles sur les œuvres lues (style).

# Travail de production

## Conception de la langue :

\*La langue n'est pas qu'un simple outil de communication, elle est une manière d'être au monde (Marielle Macé) : l'être humain **est** un être de langage, il **est** une langue.

\*La langue comme lieu d'expression de la transformation du sujet lecteur par la lecture d'œuvres littéraires.

## Critères d'évaluation :

\*Le respect du code : orthographe d'usage, grammaire, syntaxe, vocabulaire, typographie.

\*La qualité du vocabulaire : justesse et richesse.

\*La qualité de l'expression, de la syntaxe et du style : finesse et nuance; variété et complexité; concision et élégance.

# Exemples d'observations rédigées par les étudiants

## Observation sur une image repérée dans *Tristan et Iseut* :

Dans le roman, Ogrin dit : «Le traître à son seigneur, on doit le faire écarteler par deux chevaux, le brûler sur un bûcher, et là où sa cendre tombe, il ne croît plus d'herbe et le labour reste inutile ; les arbres, la verdure y dépérissent». Cette image représente une terre devenue infertile afin de montrer que le pécheur va en enfer après sa mort. Je la trouve très intéressante parce qu'elle renforce l'idée que la faute commise par la personne la suit au-delà de la mort en montrant que ce qui reste d'elle, soit ses cendres, est toujours caractérisé par le mal qu'elle a commis.

## Observation sur une image repérée dans *Roméo et Juliette* :

Au début de la pièce, Roméo dit de Rosaline : « elle est hors d'atteinte des flèches de Cupidon ». Cette image montre le fait que la fille dont Roméo est amoureux est immunisée contre l'amour. En effet, les flèches de Cupidon représentent l'amour et le fait qu'elles n'atteignent pas Rosaline prouve qu'elle ne se laisse pas entraîner dans ce sentiment. Je trouve l'image intéressante parce qu'elle utilise un symbole classique par lequel nous représentons l'amour, soit Cupidon.

# Exemples d'observations rédigées par les étudiants

## Observation sur une image repérée dans *Roméo et Juliette* :

« Quelle lumière jaillit par cette fenêtre ? Voilà l'Orient, et Juliette est le soleil ! ». Cette image est si légèrement pompeuse qu'elle peut sans peine être appréciée. Roméo relègue pour un instant aux oubliettes les étoiles dans les yeux et choisit la plus majestueuse des étoiles connues comme point de comparaison avec sa tendre moitié. Dès lors, aux yeux de Roméo, Juliette incarne le soleil, l'astre de l'honnêteté, celui qui illumine tout, qui brille haut dans le ciel et qui, même en tirant sa révérence une fois l'heure du crépuscule venue, laisse une myriade de couleurs fascinantes derrière lui comme promesse de retour. Shakespeare est passé maître dans l'art de l'extrapolation. Son fidèle Roméo exagère et s'approche de la limite de la démesure sans toutefois la caresser et c'est ce subtil balancement que je trouve si impressionnant.

## Observation sur un sentiment repéré dans *Tristan et Iseut* :

Plusieurs personnages dans ce roman se complaisent à se détester tout simplement en raison de la jalousie ou encore par pure vilénie. Chez les nobles se trouvent d'ailleurs trois barons conspirateurs qui détestent Tristan pour les raisons les moins valables possibles. « Il y avait à la cour du roi Marc quatre barons, les plus félons des hommes, qui haïssaient Tristan de male haine pour sa prouesse et pour le tendre amour que le roi lui portait. » Je crois que détester quelqu'un sans raison revient à se détester soi-même sans vouloir l'accepter. En effet, l'envie est souvent le précurseur de la haine, comme par exemple avec les barons qui ô combien désireraient posséder les qualités dont fait preuve Tristan.

# Exemples d'observations rédigées par les étudiants

## Observation sur un sentiment repéré dans *Roméo et Juliette* :

À la page 14, ligne 11 à 27, on ressent bien la tristesse vécue par Roméo. Il est amoureux fou mais la fille qu'il aime ne l'aime pas en retour. Il exprime son désarroi en décrivant l'amour comme quelque chose qu'il est possible d'haïr pour ce qu'il lui fait subir.

## Observation sur une idée repérée dans *Tristan et Iseut* :

Une autre idée que j'ai retrouvée est que lorsqu'ils ont bu le philtre d'amour, ils sont tombés tout de suite en amour. On aurait dit qu'ils étaient, d'une certaine façon, atteints d'une maladie d'amour, une sorte de maladie incurable dans leur cas, puisqu'ils sont condamnés à s'aimer à jamais. Est-ce que lorsqu'on est en amour de façon passionnée, on est atteint de cette maladie d'amour, où le seul remède à nos maux serait la simple présence de l'autre ?

# Défis et difficultés

## **Lors de la préparation :**

- \*La sensibilisation des étudiants à un nouveau rapport à la langue.
- \*La traduction en consignes précises des finalités poursuivies.
- \*La mise en place d'un enseignement de la langue centrée sur ces finalités (exercices lexicaux, syntaxiques et stylistiques).

## **Lors de l'évaluation :**

- \*L'application concurrente de deux modes d'évaluation de la langue. (En plus de l'évaluation du propos des observations.)
- \*L'établissement de repères précis pour juger de la qualité du vocabulaire, de la syntaxe et du style.
- \*L'appréciation à sa juste valeur du travail accompli par les étudiants.

# En conclusion...

Une invitation à la discussion :

**Devrions-nous proposer à nos étudiants de développer un autre rapport à la langue ? De quelle nature ?**

**Devrions-nous faire de cet autre rapport à la langue un objet d'enseignement et d'apprentissage au collégial ? De quelle manière ?**

**Devrions-nous évaluer la langue autrement ? Comment ?**

Nous tenons à remercier chaleureusement de leur soutien et de leur appui financier le Cégep Édouard-Montpetit, le Cégep de l'Outaouais, le Cégep de Lanaudière à Joliette et le Cégep Marie-Victorin.

# « La langue n'est pas qu'un lieu de faute »

**UNE COMMUNICATION DU LABORATOIRE  
INTERCOLLÉGIAL DE RECHERCHE EN  
ENSEIGNEMENT DE LA LITTÉRATURE (LIREL) Un  
projet financé par le FQRSC**

Marcel Goulet, François Godin et Marie-Pierre Turcot,  
Cégep Édouard-Montpetit

Karine Cellard, Cégep de l'Outaouais

Nathalie Lussier, Cégep de Lanaudière à Joliette

Geneviève Tringali, Cégep Marie-Victorin

Sarah Cameron-Pesant, Université de Montréal

Montréal, AQPF, novembre 2013